

# DÉCOUVRIR MELOCHE



**Kevin Cohalan**  
Vice-président  
de la SHP

**L'**ÉGLISE de l'Immaculée-Conception, angle Rachel et Papineau, vient d'achever la restauration de son orgue Beckerrath. Cela augure bien pour l'avenir de la paroisse et nous encourage à examiner à nouveau la grande murale derrière le maître-autel: une copie de l'*Immaculée-Conception* de Murillo (1617-1682), exécutée en 1898 par l'artiste peintre québécois François-Édouard Meloche (1855-1914), décorateur d'une quarantaine d'églises au Canada, dont seulement quelques-unes existent encore.

**LA PAROISSE** a entrepris en 1962 de rafraîchir cette murale, à une époque où son auteur était presque oublié: malheureusement, l'œuvre que l'on voit aujourd'hui ne traduit pas fidèlement la main de Meloche.

**AU COURS** de l'été 1889, une pléiade d'artistes de l'école canadienne se trouva à l'Exposition universelle de Paris, dont l'auguste

triade composée de Napoléon Bourassa (1827-1916), le maître de Meloche, de Meloche lui-même, et de l'élève de ce dernier, Joseph Saint-Charles (1868-1956).<sup>1</sup> Saint-Charles demeura pendant quelques années à Paris, où, en 1892, il exécuta au Louvre la copie de Murillo qui domine toujours la chapelle de Notre-Dame-de-Bon-Secours du Vieux-Montréal.<sup>2</sup> Il est possible que cette version de Saint-Charles ait servi, en 1898, de modèle pour la murale de Meloche.

**CETTE** dernière n'était pas marouflée, c'est-à-dire, exécutée sur toile et collée sur le mur, mais plutôt, semble-t-il, peinte directement à l'encaustique, soit l'application, à chaud, des couleurs imprégnées de cire d'abeille.

**QUELQUES** années plus tard Meloche commence à montrer des signes de négligence de son travail et ses affaires, faisant « une vie de désordre » et tombant « aussi bas que l'on peut tomber ». Vers la fin de sa vie, il habitait rue Jeanne-Mance, entre Mont-Royal et Ville-neuve. Lors de son décès à l'âge de 58 ans, « un silence absolu a régné sur sa mort, comme si on ne voulait pas éveiller quelque chose de honteux... ». Ses funérailles ont eu lieu dans l'église de Saint-Enfant-Jésus du Mile-End.<sup>3</sup>

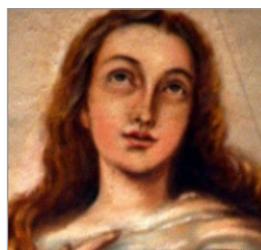


*Meloche DBC/BAnQ*

**CE N'EST** que vers les années 1990 que sa réputation se rétablit, en raison des recherches de Cécile Belley, concentrées surtout sur l'église de la Visitation, à Champlain, ainsi que de la découverte et la restauration de ses œuvres longtemps dissimulées à la chapelle Bon-Secours.

**NOUS** n'avons pas réussi à trouver une image de la grande murale de l'église de l'Immaculée-Conception avant les retouches. Les trois illustrations ci-contre montrent l'œuvre de Murillo au Louvre; la copie exécutée par Saint-Charles et toujours présente à la chapelle Bon-Secours;<sup>4</sup> et celle de Meloche telle que rafraîchie en 1962.

**EST-CE** que la reconstitution de cette dernière est possible? Des recherches s'imposent afin de le déterminer.



**Remerciements** à l'historien de l'art Bernard Mulaire et, pour la dernière photo, à Gaétan Sauriol, ainsi qu'à Stéphan Martel et Roosa Rönkä du Musée Marguerite-Bourgeoys et à Colette Naud, anciennement du Centre de conservation du Québec.

**Notes.** – 1. *La Minerve*, les 23 septembre et 1<sup>er</sup> octobre 1889, citée par Cécile Belley. 2. Renseignements fournis par Stéphan Martel du Musée Marguerite-Bourgeoys. 3. Voir, au sujet de Meloche, le mémoire de maîtrise de Cécile Belley (Université Concordia, 1989) ainsi que son article dans le *Dictionnaire biographique du Canada*, Volume XIV. 4. Photo par Normand Rajotte, Collection CND, Musée Marguerite-Bourgeoys.